

CONCOURS D'ENTREE A L'ENAM GREFFES/B 2010

CORRIGE TYPE DE CULTURE GENERALE

« Il faut aimer son pays, il faut aimer ses concitoyens. Dès que l'amour est à l'œuvre, il y a service ininterrompu, dans le repos comme dans l'action ». Commentez cette assertion d'un auteur contemporain.

***TOPIC: "It is necessary to love your country to love your fellow countrymen. Once love is at work, there is uninterrupted service, whether we are at rest or in action".
Comment on this statement by a contemporary writer.***

1. Compréhension du sujet

L'expression « il faut » est un gallicisme qui pose des problèmes de traduction. L'auteur a choisi de la traduire ici par « it is necessary » parce que, en français, le verbe est à la forme impersonnelle et le verbe falloir étymologiquement exprime une nécessité, un besoin, un vide à combler et par conséquent une condition à remplir, un impératif, un devoir.

2. Explication des concepts

« Il faut aimer son pays » : l'amour de son pays ici devient un devoir, une obligation (patriotisme). On n'est pas libre de refuser. C'est donc une nécessité comme dans le texte en anglais.

« Il faut aimer ses concitoyens » : (le texte pose un problème de registre. Le candidat peut se tromper de registre en croyant qu'on est dans le domaine de la fraternité, de la familiarité ou de la religion) il ne s'agit pas d'une simple forme de compassion,

d'altruisme, encore moins d'une fraternité. L'altruisme et la compassion renvoient à la notion de prochain qui appartient au langage biblique (aimer son prochain comme soi-même). La fraternité renvoie au lien de sang à la fratrie, à la notion de frater (qui exprime une idée de pacte). Le mot concitoyen renvoie à la cité, à la citoyenneté, à l'Etat, à la nation. L'individu ne s'identifie plus à sa famille, à sa tribu ou à sa région (notion de frère, de tribalisme, de régionalisme), il ne s'identifie plus à l'autre (notion de prochain dans la bible), il abandonne toutes les solidarités primaires pour s'assimiler à l'Etat-Nation. Il devient donc un citoyen à part entière (un homme qui vit dans la cité). Il se débarrasse de son identité tribale pour adopter une identité citoyenne ou nationale (nation, nationalisme, nationalité) – il n'est plus Bété ou un Bamiléké, il devient un Camerounais à part entière, c'est-à-dire quelqu'un qui est chez soi partout où il se trouve.

Le texte en anglais exprime mieux l'idée de « pays tout entier » en parlant de « fellow country men ». Le texte en français renvoie à la cité (concitoyen) or il y a souvent confusion entre la cité et la ville. En fait, dans « aimer ses concitoyens », il y a l'idée que le Camerounais doit aimer les autres Camerounais (idée de pays tout entier, de nationalité d'où de nationalisme). Nous sommes ici dans le registre officiel et soutenu. Il ne s'agit donc pas ici de l'amour du prochain comme dans la Bible, mais d'un sacrifice que l'on doit faire à la nation.

« Dès que l'amour est à l'œuvre, il y a service ininterrompu » : le patriotisme et le nationalisme inspirent la bravoure, l'esprit de sacrifice, le don de soi. L'amour de la patrie, l'amour de la nation constituent la source d'énergie qui anime notre action d'où la

notion d'infatigable, d'ininterrompu, l'idée d'aller jusqu'au bout sans baisser les bras, sans jamais s'avouer vaincu (l'esprit lion indomptable), aller jusqu'au sacrifice suprême.

« Dans le repos comme dans l'action » en tout lieu et en toute circonstance, entière disponibilité, que l'on soit en service ou à la retraite.

3. Reformulation possible du sujet

- a. L'amour de la patrie et l'amour de la nation sont une nécessité qui doit inspirer notre action de tous les jours, en tout temps et en tout lieu.
- b. L'amour de la patrie et l'amour de la nation doivent nous conduire jusqu'au sacrifice suprême quel que soit le lieu où nous nous trouvons.
- c. Il faut servir son pays avec patriotisme et abnégation en toutes circonstances.
- d. Aimer son pays et ses concitoyens c'est s'engager, se sacrifier et se dévouer en toutes circonstances.
- e. Il n'y a aucune raison qui peut amener les Camerounais à refuser de faire don de sa vie quand la nation est en danger.

4. Consigne d'écriture

Le sujet en français dit **commentez** et celui en anglais « comment on ». Il arrive généralement que le sujet en français dise « commentez », alors que celui en anglais dit « discuss ». Dans ce cas, la consigne en anglais est plus explicite par rapport au travail attendu du candidat. Discuss suppose en effet que le candidat expose d'abord la pensée de l'auteur (c'est-à-dire qu'il la commente

et illustre avec des exemples précis), puis en présente les limites ou en émet des réserves.

On attend donc de tout bon candidat qu'il justifie la pensée de l'auteur d'une part et d'autre part qu'il en présente les limites puis qu'il prenne position ou fasse des suggestions.

5. Problématique

Que pouvons-nous refuser à notre cher et beau pays ? Ne devons-nous pas aller jusqu'au sacrifice suprême quand la nation est en danger ? N'est-ce pas l'amour de la patrie et l'amour de la nation qui doivent inspirer chacun de nos actes et guider notre action de tous les jours ? Dans ce monde où les valeurs s'effritent tous les jours, les notions de patriotisme et de nationalisme ont-elles encore un sens ? Le patriotisme et le nationalisme ne constituent-ils pas des dangers pour la mondialisation ? L'unité de l'Afrique est-elle possible si chaque Africain défend sa patrie et sa nation ? Jusqu'où le patriotisme et le nationalisme doivent-ils nous conduire ?

6. PLANS POSSIBLES

Ne pas oublier qu'il s'agit d'un sujet de culture générale. Le niveau exigé aux candidats est celui du baccalauréat. Cependant certains candidats ont un niveau supérieur à celui du baccalauréat. Ils abordent donc le sujet avec des méthodologies ou des plans divers. On peut cependant prévoir trois plans possibles.

5.1. Premier plan possible

Introduction

- Exploiter les éléments de la problématique et de la définition des termes du sujet.

I. THESE

Le candidat aura recours à des exemples concrets tirés de l'actualité ou de ses lecteurs pour clarifier et justifier la pensée de l'auteur. Il s'agit bien d'une dissertation de culture générale.

Les candidats montreront que l'amour de la patrie est une nécessité absolue. Il n'y a rien que l'on puisse refuser à la nation, même pas sa vie.

Les candidats citeront des exemples d'actes de bravoure : Marc Vivien FOE, Martin Paul Samba, Douala Manga Belle, Ruben Um Nyobe, etc.

II. LIMITES DE LA PENSEE DE L'AUTEUR

La patrie est-elle toujours reconnaissante envers ceux qui font don de leur vie ?

Les candidats citeront des cas concrets d'ingratitude vis-à-vis de gens qui se sacrifient par amour pour leur pays ou leurs concitoyens.

1. Un honnête citoyen qui perd un procès au tribunal parce que le magistrat a été corrompu par un voleur (le magistrat rend la justice au nom de la nation).

2. Un honnête citoyen qui perd les élections contre un adversaire qui a donné à manger et à boire aux électeurs (la voix du peuple est la voix de Dieu).

3. Un sous-préfet ou un préfet qui tranche mal une affaire de terrain ou d'héritage (le sous-préfet est le représentant personnel du chef de l'Etat).

Le patriotisme et le nationalisme ne constituent-ils pas des dangers ?

a. Ils peuvent pousser au fanatisme.

b. Ils peuvent constituer des freins à l'échelle régionale ou sous régionale : cas de la CEMAC, de l'Unité africaine, de la mondialisation.

c. Le nationalisme a provoqué des guerres qui se sont soldées par des milliers de morts. Le problème yougoslave était aussi inspiré par le nationalisme. Le patriotisme et le nationalisme en eux-mêmes ne sont pas mauvais. Ils inspirent même des objectifs et des sentiments nobles. Cependant, ils constituent des dangers quand ils justifient le génocide (cas des juifs en Allemagne, des musulmans en ex-Yougoslavie), l'hégémonie, la sécession.

III. SYNTHESE

Nous ne devons aller jusqu'au sacrifice suprême que quand il s'agit d'une nécessité. Les Camerounais n'ont-ils pas travaillé sans salaire à une période où les caisses de l'Etat étaient vides ? Les Camerounais n'ont-ils pas accepté sans broncher des baisses de salaire ? Une fois les caisses de l'Etat renflouées le Camerounais n'a-t-il pas le droit de réclamer son salaire ? Les Lions

indomptables ne méritent-ils pas des primes de match après chaque victoire ?

Le sacrifice est lié à une nécessité. Quand il n'y a pas nécessité, il n'y a pas sacrifice. Nous ne devons faire don de notre vie que pour une cause qui en vaut la peine.

Aimer son pays, aimer ses concitoyens doit-il nous amener à oublier que nous avons des bouches à nourrir ? Ne sommes-nous pas objet de moquerie quand nous oublions de construire une maison dans notre village ?

Pouvons-nous réellement nous affranchir du lien qui nous lie à notre famille ou à notre groupe ethnique ? Servir sa famille ne fait-il pas partie de nos devoirs ?

L'amour de la patrie et de ses concitoyens signifie-t-il la haine des autres ? Ne devons-nous pas tirer aujourd'hui les leçons du passé à travers la Première et la Deuxième Guerre Mondiale ?

6.2. Deuxième plan possible

Certains candidats feront certainement un devoir en deux parties.

1. Clarification de la pensée de l'auteur

2. Les limites de la pensée de l'auteur

Ceux-là ont généralement l'habitude de faire leur synthèse et leurs propositions à la conclusion. D'où la nécessité pour le correcteur de lire le devoir du candidat jusqu'à la conclusion.

6.3. Troisième plan possible

Certains candidats ayant une formation de juriste présentent leur dissertation en deux parties.

I. Clarification et justification de la pensée de l'auteur

II. Limites de la pensée de l'auteur et propositions de solutions

Il ne faut pas confondre une dissertation de culture générale avec un devoir spécialisé. Dans une dissertation de culture générale, le candidat forme des phrases complètes, présente ses idées sous forme de paragraphes bien rédigés. On attend de lui une bonne maîtrise du sujet, une maturité d'esprit, exhaustivité et cohérence dans les idées, et surtout une bonne conclusion.

NB : Le Directeur Général de l'ENAM attache du prix au sérieux avec lequel les correcteurs feront leur travail. La forme sera notée sur 06 pts et le fond sur 14 pts. On attend des correcteurs une tenue exemplaire : objectivité et discrétion, pas de commentaire sur les copies des candidats, éviter d'écrire sur lesdites copies afin de ne pas influencer la deuxième correction, les notes seront portées sur une feuille indépendante de la copie. Les téléphones doivent être mis sur vibreur. Les conversations téléphoniques se feront hors de la salle de correction, un silence absolu est nécessaire pendant la correction.